

Pourquoi ne pas utiliser *UCEM* comme psychothérapie ?

Question :

Un Cours en Miracles est une auto-étude par définition. Quel serait votre point de vue d'une psychothérapie basée sur le *cours* ?

Réponse :

Bien que le *cours* ait été écrit comme un *cours* d'autoformation, il n'y a rien dans ses enseignements qui empêchent de le prendre comme thérapie pour aider quelqu'un le long de la voie. Chaque relation fournit l'occasion de pratiquer le pardon et la relation thérapeute/patient ne fait pas exception. Ceci dit, il est vrai que presque toutes les formes de psychothérapie dans le monde entier sont uniquement concernées à faire des ajustements axés sur l'ego pour mieux fonctionner dans les circonstances de notre vie (**P.2.in I**). Et certaines peuvent renforcer la croyance dans la dynamique de la victime et de l'agresseur quand il y a des expériences d'abus dans le passé qui seront exposées et scrutées. Néanmoins, la thérapie dans le non-jugement, avec un thérapeute à l'esprit ouvert et accueillant, peut fournir un contexte utile pour identifier des patterns d'ego et des sentiments qui peuvent être difficiles à reconnaître seul par soi-même.

Le fait que Jésus ne s'oppose pas à la psychothérapie comme supplément et soutien pour ses enseignements, ressort de la brochure complémentaire su cours : *Psychothérapie : but, processus et pratique*, transcrit par Helen Schucman. Elle l'a reçue de Jésus de la même manière qu'elle elle a reçu le *cours*. Or une étude attentive de la brochure démontre clairement que, en tant que forme de thérapie, il n'y a vraiment rien de tel qu'une thérapie basée sur le *cours*. Jésus porte uniquement attention aux pensées et aux attitudes dans l'esprit du thérapeute en relation avec le patient. Jamais, Jésus ne fait de suggestions spécifiques ou de recommandations au sujet de ce que le thérapeute doit dire ou faire avec son patient. Il ne s'en préoccupe pas parce que ce n'est pas ce qui amènera la guérison. La guérison se produit uniquement lorsque le thérapeute libère tout jugement qu'il entretient sur le patient, reconnaissant que tous les deux sont vraiment les mêmes, marchant ensemble sur la même voie de retour chez eux, avec le même problème et le même besoin, celui de libérer la folle croyance en la réalité de la séparation. Pour une discussion plus approfondie de ces questions, veuillez vous référer aux questions 45 et 102.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 659